



Bilan de la fête de la science 2004 au Château d'Orville à Louvres (Val-d'Oise)

(11-17 Octobre 2004)

La fête de la science 2004 a été organisée par l'équipe archéologique du château d'Orville, opération programmée pilotée par l'INRAP¹, avec le concours actif des associations GRHALP, (association archéologique locale), CARHMA (archéologie expérimentale sur les bâtiments du haut Moyen Âge), ICARE (médiation en archéologie). L'ONF a fourni comme l'an passé le bois nécessaire aux reconstitutions du grenier. Cette manifestation était agréée et soutenue par le ministère de la Recherche.

Une exposition a été effectuée parallèlement par le musée intercommunal d'histoire et d'archéologie de Louvres.

La manifestation

Le parcours suivant a été proposé aux visiteurs :

- un circuit dans le village carolingien partait des vestiges pour arriver aux reconstitutions avec le chantier du grenier, construction de terre et de bois dont chacun a pu suivre l'évolution depuis 2003 (François Gentili, INRAP, Frédéric Épaul, ICARE, Aurélia Alligri, étudiante en archéologie). Cette année, la réalisation du torchis à l'étage, et, le dernier jour, la pose des bâches de protection, ont constitué des moments clés de la visite. Ensuite, la cabane carolingienne accueillait cette année à nouveau des démonstrations de tissage effectuées par Delphine Mathonat, étudiante en archéologie et Sophie Fouque (ICARE). Le four à pain carolingien, présent sur le site depuis 2002 a repris ses cuissons après une phase de réfection. Le caractère pédagogique et ludique de cet atelier a été une fois de plus réaffirmé (Pierre Lambert, Yves Lemire (GRHALP)).

- l'autre Moyen Âge, celui du château et de la construction de pierre faisait l'objet d'un second parcours, axé cette année sur les techniques de construction (Laure Cissé, ICARE).

Partant d'une vue d'ensemble, rendue plus aisée cette année grâce à la mise en place d'un observatoire extérieur, le parcours amenait le visiteur à une vision large de la zone du pont-levis et des douves en eau. Le tracé des fossés était plus net cette année grâce au large dégagement effectué au nord-est de la pile, et à la fouille des niveaux en eau au pied de la pile.

Le circuit amenait ensuite les visiteurs dans une portion des douves, sécurisée depuis 2004, permettant d'observer l'emplacement des bancs de pierre de taille exploités au Moyen Âge, puis se poursuivait, face à l'imposante muraille découverte en septembre 2004, dont les

vestiges, plongeant dans la zone humide du marécage, révélaiient de très nombreuses marques de tailleurs de pierre.

Ensuite, la tour porte entre-aperçue d'en haut au début de la visite était rejointe par les visiteurs : un exposé sur les techniques de taille de pierre et les étapes du chantier était proposé par Isabelle Caillot (ICARE) et Marc Viré (INRAP), démonstration à l'appui sur une restauration et reconstruction partielle des premières assises du mur arrière de la tour-porte.

Un dernier atelier permettait d'envisager le site d'Orville comme un lieu d'extraction de pierres destiné à d'autres édifices, notamment aux nombreuses églises du Pays de France.

Isabelle Abadie (GRHALP, ICARE) effectuait la sculpture d'un chapiteau sur un modèle du XIIe s. provenant de l'église Saint-Rieul à Louvres (l'actuel musée).

Cette visite était complétée par la visite guidée au musée intercommunal d'une l'exposition portant sur les dernières découvertes (notamment le mobilier découvert dans le fond des fossés, dont la fameuse girouette armoriée, présentée avant restauration), mais aussi sur l'historique des recherches à l'occasion du cinquantenaire de la première exploration officielle des ruines du château. Une présentation par Anne Sigaud (CCRPF) et Charles Huet (GRHALP) (cf. documents joints) complétait le cycle de conférence sur la girouette armoriée et la généalogie des Aunay. effectué lors des Journées du Patrimoine par Joëlle Le Roux (conservateur-restaurateur), Laurent Nabias (étudiant en Histoire) et Anne Boutaud (CCRPF).

Le public

Celui-ci était constitué en trois catégories : le public scolaire, les groupes adultes et les visiteurs individuels.

Le public scolaire a été principalement constitué de classes primaires des communes voisines (Louvres, Goussainville, Puiseux-en-France) l'ensemble des créneaux horaires disponibles étant remplis.

Deux classes de Villiers-le-Bel ont également été accueillies en préliminaire à une action pédagogique menée par les enseignants autour de deux fouilles archéologiques préventives (INRAP) prévues à partir de novembre 2004 dans cette commune.

Au total, les effectifs scolaires ont été de 280 visiteurs.

Les groupes adultes se sont concentrés le week-end : ils ont concerné une association de village animée par Alain Mairesse (INRAP) (40 personnes), une visite groupée des élus de la communauté de communes Roissy Porte de France (20 personnes), et un groupe d'élus de Gonesse (10 personnes).

L'effectif des visiteurs libres a été de 105 personnes, sans compter les nombreux bénévoles participant à l'organisation (stagiaires de l'été, membres du GRHALP). Cet effectif doit être mis en regard avec une météo défavorable le week-end.

Au total, l'effectif des visites a été de **455 personnes dont 280 scolaires** (400 visiteurs en 2003).

Si l'on ajoute ce chiffre aux visites des journées européennes du Patrimoine (700 personnes) on obtient un effectif de **1155 visiteurs pour 2004** pour 1000 en 2003.

Les médias

La couverture médiatique a été volontairement limitée, le site n'étant pas encore clôturé ni surveillé entre chaque campagne de fouille d'été. L'affichage a été pris en charge par le musée Intercommunal de Louvres, complété par le matériel fourni par la coordination Ile-de-France de la fête de la science.

L'information a été reprise par le site web des partenaires.(INRAP, CCRPF, CG95, Ministère de la Recherche).

Un des événements a été la mise en place d'un site internet dédié au château d'Orville, inauguré lors de la fête de la science (grâce au concours d'Anne Laure Fouque, webmaster du site), permettant ainsi de mieux faire connaître au public intéressé les travaux effectués sur le site depuis 2001 et les différents aspects de ces recherches (www.orvillechateau.com).

En conclusion, les journées de la fête de la science à Orville ont bénéficié d'un réel succès qui récompense les efforts majoritairement bénévoles, cette manifestation ayant lieu une quinzaine de jours après la clôture officielle de la campagne de fouille d'été.

L'articulation très satisfaisante avec le musée archéologique, distant de moins d'un km, préfigure un fonctionnement possible du site archéologique du château d'Orville comme espace de visite complémentaire au musée au travers des deux thèmes majeurs : le village carolingien, ses techniques de construction, ses activités et sa vie quotidienne d'une part., le château médiéval, l'extraction, la taille de pierre et sa mise en œuvre au Moyen Âge d'autre part.

¹ Ces fouilles ont reçu l'aide financière de la DRAC (ministère de la culture), de la Communauté de Communes de Roissy-Porte de France, et du Conseil Général du Val-d'Oise.